

Mais au-delà du prix, la pierre *nab-ḥu* était-elle vraiment un matériau si rare dans l'artisanat éblaïte et qui arrivait exclusivement grâce aux apports étrangers, comme Biga et Steinkeller l'affirment ? La réponse est non. La pierre *nab-ḥu* est couramment employée dans l'artisanat éblaïte tout comme les autres pierres dures, telles que le « lapis-lazuli » (gîn-gîn), la « pierre verte » (*wa-ra-ga-tum*) et la « cornaline rouge » (*si*₄). Comme ces dernières, la pierre *nab-ḥu* était bien présente dans les ateliers éblaïtes. Les passages suivants nous le laissent supposer :

[4] TM.75.G.1284 r. II:5 – III:4 : 20 lá-2 *al₆-la-nu* / 2 NI kù-sig₁₇ / 2 *gú-wa-zi-tum* / 10 lá-4 *al₆-la-nu* *si*₄ / 12 *al₆-la-nu nab-ḥu* / 4 kù-sig₁₇ / nu₁₁-za-SÛ ;

[5] TM.75.G.1284 r. VII:1-3 : 2 *al₆-la-nu nab-ḥu* / wa / 1 *al₆-la-nu wa-ra-ga-tum* ;

[6] TM.75.G.2071 r. VI:4-5 : 16 *al₆-la-nu nab-ḥu* / 9 *al₆-la-nu* *si*₄ ;

[7] TM.75.G.2071 v. II:3-5 : 3 *al₆-la-nu* gîn-gîn / 6 *al₆-la-nu nab-ḥu* / 4 *al₆-la-nu* *si*₄ ;

[8] TM.75.G.2078 r. II:2-4 : 10 lá-2 *al₆-la-nu* kù-sig₁₇ / 3 *al₆-la-nu nab-ḥu* / 2 *al₆-la-nu* *si*₄ (cités par Archi 2003 : 31) ;

[9] TM.75.G.2259 r. II:1 – III:8 : (perles et bijoux) 1 *a-la-nu* kù-sig₁₇ 1/2 3 *a-la-nu nab-ḥu* 4 *a-la-nu* *si*₄ gîn (perles et bijoux) *Tal-du-du* dam en (cité par Biga 2007/08 : 260, n. 49).

On remarquera simplement l'emploi spécifique de la pierre *nab-ḥu* dans la réalisation des perles en forme de gland (*al₆-la-nu* et *a-la-nu* selon la graphie éblaïte). En particulier, le contexte [5] nous décrit un bijou composé par des perles en forme de gland réalisées en pierre *nab-ḥu* et en pierre verte (*wa-ra-ga-tum*, sém. **wrq*, « être verte », voir récemment Pasquali 2014 : 271 et 273). Cet objet précieux nous rappelle le collier avec deux pendentifs en forme de gland remontant à la période amorréenne, qui a été découvert dans le Tombeau du Seigneur des Capridés à Ébla. Les deux pendentifs de ce collier sont réalisés l'un en cristal de roche et l'autre en une pierre verte translucide (Matthiae 1981 : 219). Comme j'ai déjà eu l'occasion de le noter (Pasquali 2004 ; 2005 : 98-101 ; 2008), l'objet comptabilisé en [5] et celui retrouvé dans les fouilles d'Ébla sont identiques dans la morphologie et dans les matériaux aussi, quand on interprète *nab-ḥu* comme « cristal de roche ». Il s'agit d'un détail important, qui exclut définitivement, à mon avis, la possibilité que *nab-ḥu* et ses variantes indiquent une pierre égyptienne aussi mystérieuse qu'aléatoire, comme Biga et Steinkeller le voudraient.

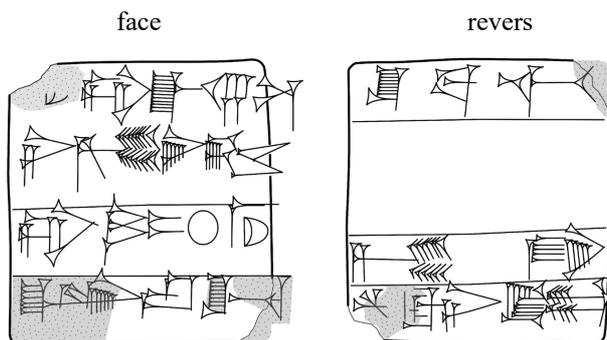
Bibliographie

- ARCHI, A. 1989, « *Ga-ne-iš/šū^{ki}* in the Ebla Texts », dans K. Emre, B. Hrouda, M. Mellink, N. Özgüç (éds), *Anatolia and the Ancient Near East. Studies in Honor of Tashin Özgüç*, Ankara : 11-14.
 2003, « In margine », dans P. Marrassini *et alii* (éds), *Semitic and Assyriological Studies Presented to Pelio Franzaroli by Pupils and Colleagues*, Wiesbaden : 27-43.
 2016, « Egypt or Iran in the Ebla Texts? », *Or NS* 85 : 1-49.
- BIGA, M.-G. 2007/08, « Buried among the Living at Ebla? Funerary Practices and Rites in a XXIV Cent. B.C. Syrian Kingdom », *Scienze dell'Antichità* 14 : 249-275.
- BIGA, M.-G. et STEINKELLER, P. 2021, « In Search of Dugurasu », *JCS* 73 : 10-70.
- MATTHIAE, P. 1981, « Osservazioni sui gioielli delle tombe principesche di Mardikh IIIB », *SEB* 4 : 205-225.
- PASQUALI, J. 2002, « Pietre dure semipreziose ad Ebla. 2: *nab-ḥu*, ^{na}*nab_x(MUL)-ḥu*, *na-ba-ḥu*, 'cristallo di rocca' », *NABU* 2002/87.
 2004, « La simbologia funeraria delle perle a forma di ghianda (*al₆-la-nu*) ad Ebla », *NABU* 2004/11.
 2005, *Il lessico dell'artigianato nei testi di Ebla*, Florence.
 2008, « I pendenti in forma di ghianda nella gioielleria eblaïta ed etrusca », *NABU* 2008/63.
 2014, Compte-rendu de I. Arkhipov, *Le vocabulaire de la métallurgie et la nomenclature des objets en métal dans les textes de Mari*, Archives Royales de Mari, 32. Leuven, 2012, *Or NS* 83 : 270-275.
- PETTINATO, G. 1978, « L'Atlante géographique del Vicino Oriente Antico attestato ad Ebla e ad *Abū Šalābīkh* (I) », *Or NS* 47 : 50-73.
- ROVA, E. 1987, « Usi del cristallo di rocca in area anatolica (fine del III – inizi II mill. a.C.) », *OrAnt* 26 : 109-143.

Jacopo PASQUALI, < pasquali.jacopo@laposte.net >
 5, Avenue du 7^e Génie; 84000 Avignon (FRANCE)

83) 'dug gal', 'dug' et 'dug tur' durant la période de Lagaš II¹ — Parmi les documents datant de la seconde dynastie de Lagaš (Lagaš II) découverts à Girsu et publiés à ce jour, seule la tablette RTC 216 (AO 3442) cite l'expression 'dug tur' (« petite jarre ») en association avec 'dug gal' (« grande jarre »).

RTC 216 = AO 3442 (dimensions 3,2 × 3,0 × 1,5 cm) (copie LCI)



RTC 216 = AO 3442 (CDLI P216988)

Translittération	Traduction	Valeur du 'dug tur'
f. 1. ^r 1(AŠ) ¹ dug gal 1(u) 5(diš) sila ₃ i ₃ se ₂ -er-du-um	^r 1 ¹ grande jarre (+) 15 sila ₃ d'huile d'olive,	1 grande jarre (= 30 sila ₃) + 15 sila ₃ = 45 sila ₃
2. dug tur 1(U) la ₂ 1(AŠ)	petites jarres au nombre de 9	petites jarres au nombre de 9.
3. lugal-iri-da	Lugal-irida	=> par conséquent 1 dug tur = 5 sila ₃
r. 4. šu ba-ti	a reçu.	
5. <i>vacat</i>	---	
6. zi-ga	Sortie (du service de)	
7. ^r dšara ₂ ¹ -i ₃ -sa ₆	Šara-isa.	

Ce bordereau enregistre la réception d'huile par Lugal-iri-da depuis le service de Šara-isa. La quantité d'huile est exprimée à la première ligne. La ligne suivante dug tur 1(U) la₂ 1(AŠ) « petites jarres au nombre de 9 » précise que cette huile sort du service, répartie en 9 'dug tur' « petites jarres » (Thureau-Dangin, 1909, p. 102, note 2). Thureau-Dangin (1909, p. 102) proposa de restituer ^r1(AŠ)¹ dug gal au début de la première ligne d'après les traces encore visibles du signe numérique et qu'un 'dug gal' soit, dans le cas présent, équivalent à 30 sila₃ comme le 'dug'. Pour la valeur du 'dug' « jarre », Thureau-Dangin se base sur le bordereau **RTC 186**, émis durant le règne de Ur-GAR (Lagaš II) qui enregistre la réception de divers produits dont de l'huile. Selon cette lecture du document **RTC 216** et suivant Thureau-Dangin (1909, p. 102), un 'dug tur' serait égal à 5 sila₃.

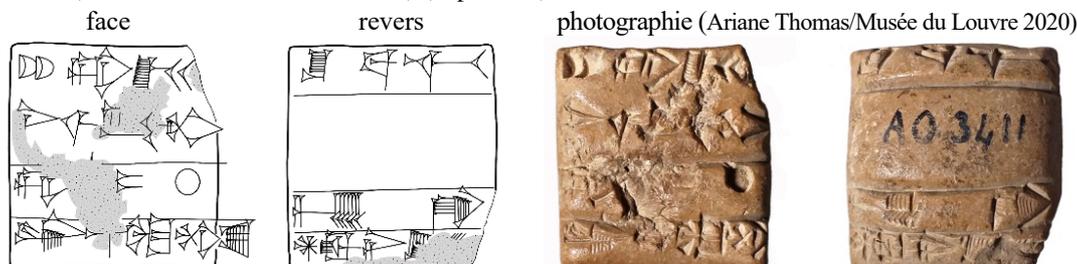
Cette proposition fut communément admise. Powell (1990, p. 506) précise que le 'dug tur' n'est probablement pas une réelle unité de mesure puisqu'un seul document (**RTC 216**) permet d'établir la quantité d'huile par 'dug tur'.

Dans un ouvrage rassemblant la quasi-totalité des documents comptables et administratifs de l'époque de Lagaš II, Maiocchi et Visicato (AGGT, 2020, p. 125-126) proposent de traduire les deux premières lignes de **RTC 216** de la façon suivante : « [x] large jars of 15 sila (each) of olive oil, 0² small jars of 9 sila: Lugaluruda received. Expenditure of Šaraisa ». Cette traduction suit celle proposée par Lehmann (2016, p. 577) : (1) (n) (großer Krug) 15 sila Olivenöl (2) (ein) kleiner Krug (an) 9 (sila). Cette proposition ne prend pas en compte la graphie des signes numériques. Les signes qui suivent la séquence 'dug tur' ne peuvent transcrire 9 (sila₃). En effet, dans les textes de Lagaš II, l'unité sila₃ est usuellement dénombrée au moyen des signes ∇ (diš) et \sphericalangle (u), et ces derniers précèdent toujours l'unité sila₃ (comme dans **RTC 216** : $\nabla \sphericalangle \nabla = 1(u) 5(diš) sila_3$). Les signes numériques du type \circ (U) et D (AŠ) sont habituellement utilisés pour dénombrer soit des unités discrètes ou l'unité de mesure 'gur'. Étant donné que la séquence numérique [1(U) la₂ 1(AŠ)] est postposée à 'dug tur', ce dernier doit être considéré comme une unité discrète. Cette structure rappelle la formule « quantité d'un produit », dug-be₂ + entier naturel-(am₃) rencontrée dans la documentation d'Ur III (NISABA 18, 161 ; PPAC 5, 1388). Cette formule rend compte de la quantité d'un produit répartie dans un nombre défini de jarre.

Un autre document conduit à réexaminer **RTC 216**, plus particulièrement le signe numérique précédant 'dug gal' et la quantité d'huile par 'dug gal' et 'dug tur'. La tablette **AO 3411**, qui semble demeurée inédite jusqu'à présent (absente dans AGGT) et dont une photo est disponible sur CDLI (**P491932**), enregistre une quantité d'huile d'amande reçue par Lu-Ningîrsu depuis le bureau de Šara-isa.

Les deux premières lignes d'**AO 3411** sont analogues à celles de **RTC 216**. Après la mention de la quantité d'huile 2(AŠ) dug gal 2(u) [+n sila₃] figure une séquence comparable à celle de la deuxième ligne de **RTC 216** : dug [tu]r 1(U) (bien que le document **AO 3411** présente quelques cassures, la lecture dug [tu]r sur la deuxième ligne semble bien assurée). En plus de ces similitudes, les deux bordereaux présentent les mêmes caractéristiques formelles.

AO 3411 (dimensions 3,3 × 3,2 × 1,6 cm) (copie LCI)



AO 3411 (CDLI P491932)

Translittération	Traduction	Valeur du 'dug tur'
f.1. 2(AŠ) dug gal 2(u)+n [sila ₃] i ₃ ši-iq-dim	2 grandes jarres (+) 20 + n sila ₃ d'huile d'amande,	2 grandes jarres + 20 + n = 80+n sila ₃
2. dug [tu]r 1(U)	petites jarres au nombre de 10,	petites jarres au nombre de 10.
3. lu ₂ - ^d nin-ġir ₂ -su ₂	Lu-Ninġirsu	=> dans un 'dug tur'
r.4. ū ba-ti	a reçu.	= au minimum 8 sila ₃ .
5. <i>vacat</i>	---	
6. zi-ga	Sortie (du service de)	
7. ^d šara ₂ -i ₃ -sa ₆	Šara-isa.	

La cassure dans l'angle supérieur droit de la tablette ne permet pas de déterminer le nombre exact de sila₃ d'huile (entre 20 et 30 sila₃). Par conséquent, la quantité par 'dug tur', suivant la relation établie entre les deux premières lignes, comme dans **RTC 216**, ne peut être déterminée avec exactitude. En admettant qu'un 'dug gal' soit au moins égal à 30 sila₃ (Thureau-Dangin 1909, p. 102), la quantité d'huile par 'dug tur', dans **AO 3144**, serait au minimum 8 sila₃.

Ce résultat est basé sur la valeur supposée du 'dug gal' qui serait, d'après Thureau-Dangin (1909, p. 102), de 30 sila₃, comme le 'dug'. Cependant, il faudrait vraisemblablement différencier 'dug gal' de 'dug' puisque ces deux dernières expressions sont citées successivement dans le bordereau **MVN 6 19** qui enregistre une autre sortie d'huile du bureau de Šara-isa.

MVN 6 19 = ITT 4 7019 (CDLI P217685)

Translittération	Traduction
f.1. 1(AŠ) dug gal la ₂ 3(diš) sila ₃ i ₃ -nun	1 « grande jarre » moins 3 sila ₃ de beurre clarifié
2. 1(AŠ) dug gal	1 « jarre » de sirop
3. nibru ^{ki}	(pour) Nippur ;
r.4. ur-ab-ba	
5. maškim	(confiées à) Ur-abba, maškim (personnel administratif)
6. <i>vacat</i>	---
7. zi-ga	Sortie (du service de)
8. ^d šara ₂ -i ₃ -sa ₆	Šara-isa.

En conséquence, il faut bien différencier le 'dug gal' du 'dug'. La valeur du 'dug gal', plus grand qu'un 'dug', devrait donc être supérieure à celle d'un 'dug' correspondant à 30 sila₃ d'après **RTC 186** et plus récemment **KASKAL 15 20**. Dans ces deux derniers documents, les 'dug' contiennent des huiles animales.

À titre de comparaison : 1). Les 'dug gal' et 'dug' sont aussi distingués dans quelques documents d'Ur III provenant de la province d'Umma relatifs à la réalisation de jarres : n dug 3(ban₂) / n dug gal / n dug 1(ban₂) 5(diš) sila₃ / n dug nig₂ 5(diš) sila₃ (voir par exemple CST 874 ; Jursa & Weszeli, 1997-1998, p. 129 ; MVN 21 : 203 ; UTI 3 : 1700, 1733).²⁾ Concernant le 'dug' ayant la valeur de 30 sila₃, on peut signaler MAD 1 323 datant de l'époque d'Akkad et provenant d'Ešnunna qui enregistre une réception de

beurre clarifié quantifié au moyen de l'expression 'dug' et de l'unité de mesure sila₃. Le total permet de déterminer dans ce document qu'un 'dug' est rempli ou équivaut à 30 sila₃.

Enfin, il s'avère qu'après vérification (sur la photographie disponible sur CDLI), le signe numérique précédant 'dug gal' sur **RTC 216** pourrait être 2(AŠ) au lieu de 1(AŠ). Dans ce cas, la quantité d'huile par 'dug tur', doit être réévaluée : 2 'dug gal' (« grandes jarres ») et 15 sila₃ d'huile d'olive sont réparties dans des 'dug tur' (« petite jarres ») au nombre de 9.

En conclusion, les deux bordereaux, **RTC 216** et **AO 3411**, enregistrent la sortie d'huile du bureau de Šara-isa. La quantité d'huile est exprimée en 'dug gal' et sila₃ alors que la sortie physique de cette huile s'est faite semble-t-il au moyen de récipients 'dug tur'. L'huile paraît ainsi avoir été conservée dans de grandes jarres (probablement au sein d'un entrepôt) et qu'à certaines occasions la sortie ait requis l'usage d'un contenant plus petit. Les données archéologiques ne permettant pas de démontrer l'existence de jarres standardisées, et **MVN 6 19** précisant « 1 'dug gal' moins 3 sila₃ », ce qui n'a de sens que si la quantité attribuée à un 'dug gal' est fixée, il apparaît donc plus opportun de parler de quantité fixe au sein de contenants dont la forme et la capacité maximale peuvent légèrement varier.

Par conséquent, les expressions 'dug gal', 'dug' et 'dug tur', présentes dans les documents **MVN 6 19**, **RTC 216** et **AO 3411**, issus d'un même service, renvoient probablement à des mesures/quantités standardisées de produit dans des jarres (même si ces dernières ne sont pas standardisées) pour des besoins de gestion interne. Dans ce cas, il est possible de rechercher la valeur/quantité des 'dug gal' et 'dug tur'.

En admettant :

- que les quantités/valeur respectives du 'dug gal' et du 'dug tur' cités dans les deux bordereaux, **RTC 216** et **AO 3411** provenant d'une même administration, soient semblables,
- qu'il faille différencier 'dug gal', 'dug' et 'dug tur',
- que la quantité/valeur d'un 'dug' soit 30 sila₃, soit un sous-multiple du 'dug gal',
- que la quantité/valeur d'un 'dug tur', soit un sous-multiple du 'dug' et du 'dug gal',

les valeurs suivantes permettent d'établir la cohérence des contenus dans les deux bordereaux **RTC 216** et **AO 3411** : un 'dug tur' = 15 sila₃, un 'dug' = 30 sila₃ et un 'dug gal' = 60 sila₃.

En raison de peu de données, il ne faut pas exclure la possibilité que 'dug tur' suivi d'un entier naturel puisse indiquer seulement la quantité d'huile répartie dans des « petites jarres » pour le besoin de la sortie/dépense sans que ces dernières ne fassent référence à un standard de quantité/mesure. Dans ce cas, la quantité par 'dug tur' pourrait varier selon les deux bordereaux.

Notes

1. Je remercie Ö. Tunca et G. Chambon pour leurs relectures et remarques.

2. Un autre document datant vraisemblablement de la fin de la période Lagaš II est absent de l'ouvrage de Maiocchi et Visicato (AGGT, 2020). La tablette AO 3393 dont une photographie est disponible sur CDLI (P491928) doit être rapprochée de AGGT 376 (= MNV 6 41 = ITT 4 7041). Les deux bordereaux enregistrent la dépense de paniers de dattes pour une même série de récipiendaires. Seule la date change.

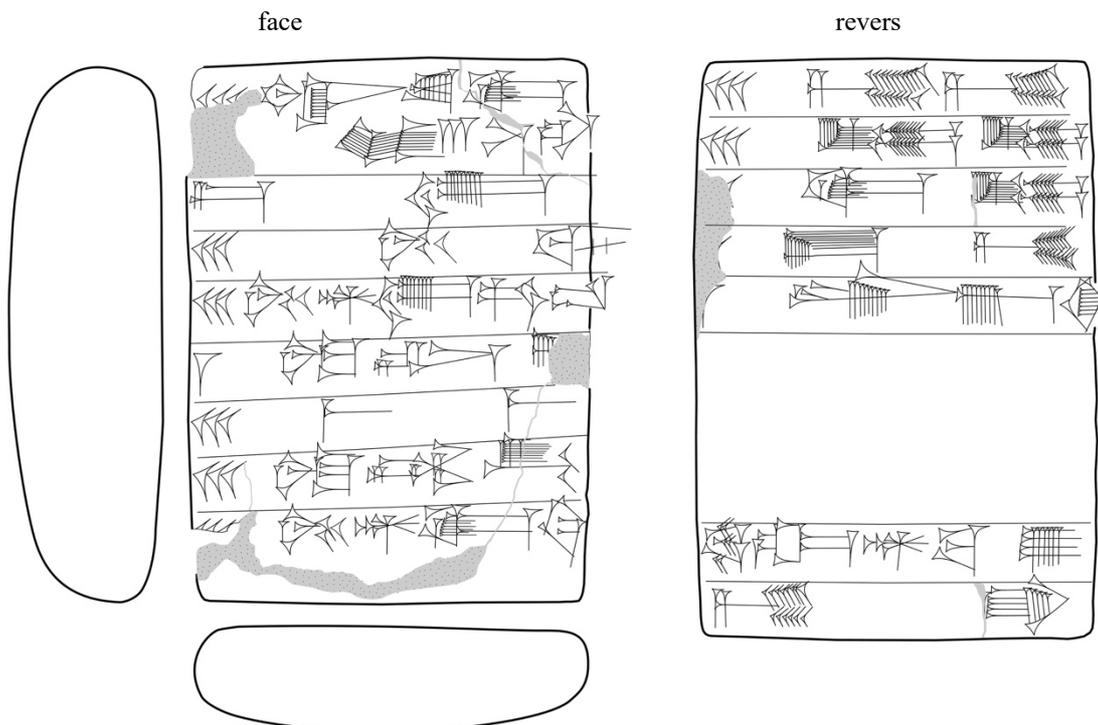
MVN 6, 41 = ITT 4 7041 (CDLI P217695)-(mois vi)

- f.1. '3(u)²¹ [ki]š-lam zu₂-lum 3(diš) sila₃-ta
2. ur-sul
3. 3(u) geme₂-ba
4. 3(u) geme₂-^dsul-pa-e₃
5. '1(ġeš₂)¹ nin₉-al-la
6. 3(u) me-me
7. 3(u) [...]
8. [...]
- r. 9. [...]
10. [...]
11. [...]-sa₆
12. 3(u) e₂-zi sagi
13. 1(ġeš₂) lu₂-eridu^{ki}
14. **iti UR**
15. *vacat*
16. zi-ga

AO 3393 (P491928)-(mois vii)

- f.1. '3(u)¹ kiš-lam [z]u₂-lum 3(diš) 'sila₃¹-ta
2. ur-sul
3. 3(u) geme₂-ba {x}
4. 3(u) geme₂-^dsul-pa-e₃
5. 1(ġeš₂) nin₉-al-'la¹
6. 3(u) me-me
7. 3(u) nin-^he₂-ġal₂
8. '3(u)¹ geme₂-^diš^{taran}
- r. 9. 3(u) zi-zi
10. 3(u) sa₆-sa₆
11. '3(u)¹ ka-sa₆
12. '3(u)²¹ e₂-zi
13. '1(ġeš₂)¹ lu₂-eridu^{ki}
14. *vacat*
15. **iti ezem** ^dba-u₂
16. zi-ga

AO 3393 (P491928) (copie LCD)



Abréviations

- AGGT = Maiocchi M. & Visicato G., 2020, *Administration at Girsu in Gudea's Time* (Antichistica 27, StOr 10), Ca'Foscari.
- CDLI = Cuneiform Digital Library, <https://cdli.ucla.edu/>
- CST = Fish T., 1932, *Catalogue of Sumerian Tablets in the John Rylands Library*, Oxford.
- ITT 4 = Delaporte L., 1912, *Inventaire des tablettes de Tello conservées au Musée impérial Ottoman, Tome IV, Textes de l'époque d'Ur : fouilles d'Ernest de Sarzec en 1898 et 1900*, Paris.
- KASKAL 15 = Maiocchi M. & Molina M., 2018 (publié en 2020), « Pre-Ur III administrative cuneiform tablets in the British Museum. I. Texts from the archives of Gudea's Dynasty », *Kaskal*, 15 p. 1-46.
- MAD 1 = Gelb I. J., 1952, *Sargonic Texts from the Diyala Region*, Materials for the Assyrian Dictionary 1, Chicago.
- MVN 6 = Pettinato G., 1977, *Testi economici di Lagaš del Museo di Istanbul*, MVN 6, Roma.
- MVN 21 = Koslova N. V., 2000, *Neusumerische Verwaltungstexte aus Umma aus der Sammlung der Ermitage zu St. Petersburg – Rußland*, MVN 21, Roma.
- NISABA 18 = Anastasi A. & Pomponio F., 2009, *Neo-Sumerian Girsu Texts of various content kept in the British Museum*, Nisaba 18, Messina.
- PPAC 5 = Sigrist M. & Ozaki T., 2013, *Administrative Ur III Texts in the British Museum*, Periodic Publications on Ancient Civilizations 5 = SJAC 3, Changchun.
- RTC = Thureau-Dangin F., 1903, *Recueil des tablettes chaldéennes*, Paris.
- UTI 3 = Yildiz F. & Gomi T., 1993, *Die Umma-Texte aus den Archäologischen Museen zu Istanbul*, III, Bethesda.
- JURSA M. & WESZELI M., 1997-1998, « Näpfe: ein Ur III-Text aus einer Wiener Privatsammlung », *AfO* 44-45, p. 129-130.
- LEHMANN U., 2016, *dšara₂-i₃-sa₆ und ur-ba-gára, Untersuchungen zu den Verwaltungstexten der neusumerischen Lagaš II Period aus Ĝirsu*, AOAT 430, Münster.
- POWELL M. A., 1990, « Maße und Gewichte », *RIA* 7, p. 457-517, Berlin-New-York.
- THUREAU-DANGIN F., 1909, « L'u, le qa et la mine, leur mesure et leur rapport », *JA*, 10^e série, volume 13, p. 79-110.

Laurent COLONNA D'ISTRIA <colonnadistria@uliege.be>
 Université de Liège (BELGIQUE)